

Chambre des représentants et Sénat de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

4 MAI 1999

COMMISSION DE CONTRÔLE DES DÉPENSES ÉLECTORALES ET DE LA COMPTABILITÉ DES PARTIS POLITIQUES (1)

**Décision sur l'imputation éventuelle
du coût de deux actions d'information
menées par un ministre sur
le montant maximum qu'il peut
engager en matière de propagande
électorale lors des prochaines
élections
auxquelles il se présente**

- (1) Composition de la Commission de contrôle :
Président : MM. Langendries et Swaelen

Chambre des représentants

A. — Membres titulaires

C.V.P. MM. Cauwenberghs,
Willems.
P.S. M. Toussaint.
V.L.D. M. Versnick.
S.P. M. Landuyt,
Mme Vanlerberghe.
P.R.L.- MM. Michel, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. M. Lefevre.
Écolo- M. Tavernier.
Agalev

B. — Membres suppléants

MM. Leterme, Tant.
M. Eerdeken.
M. Cortois.
MM. Bartholomeeussen, Suykens.
MM. Clerfayt, Simonet.
M. Gehlen.
M. J.-P. Viseur.

Sénat

A. — Membres titulaires

C.V.P. MM. Caluwé, Delcroix.
P.S. MM. Istasse, Mahoux.
V.L.D. M. Coene, Mme Nelis-Van
Liedekerke.
S.P. M. Moens.
P.R.L.- M. Foret.
F.D.F.
P.S.C. M. Charlier.
Vl.Blok M. Van Hauthem.

B. — Membres suppléants

Mme de Béthune, M. D'Hooghe.
MM. Hotyat, Lallemand.
M. Coveliers, Mme Leduc.
M. Pinoie.
M. Bock.
Mme Milquet.
M. Ceder.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers en Senaat

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

4 MEI 1999

CONTROLECOMMISSIE BETREFFENDE DE VERKIEZINGS- UITGAVEN EN DE BOEKHOUDING VAN DE POLITIEKE PARTIJEN (1)

**Beslissing over de eventuele
aanrekening van de kostprijs van
twee voorlichtingsacties van een mi-
nister op het maximumbedrag dat hij
voor verkiezingspropaganda mag
uitgeven bij de eerstvolgende
verkiezingen waaraan hij deelneemt**

- (1) Samenstelling van de Controlecommissie :
Voorzitters : de heren Langendries en Swaelen

Kamer van volksvertegenwoordigers

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Cauwenberghs,
Willems.
P.S. H. Toussaint.
V.L.D. H. Versnick.
S.P. H. Landuyt,
mevr. Vanlerberghe.
P.R.L.- HH. Michel, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. H. Lefevre.
Écolo- H. Tavernier.
Agalev

B. — Plaatsvervangers

HH. Leterme, Tant.
H. Eerdeken.
H. Cortois.
HH. Bartholomeeussen, Suykens.
HH. Clerfayt, Simonet.
H. Gehlen.
H. J.-P. Viseur.

Senaat

A. — Vaste leden

C.V.P. HH. Caluwé, Delcroix.
P.S. HH. Istasse, Mahoux.
V.L.D. H. Coene, mevr. Nelis-Van
Liedekerke.
S.P. H. Moens.
P.R.L.- H. Foret.
F.D.F.
P.S.C. H. Charlier.
Vl.Blok H. Van Hauthem.

B. — Plaatsvervangers

Mevr. de Béthune, H. D'Hooghe.
HH. Hotyat, Lallemand.
H. Coveliers, mevr. Leduc.
H. Pinoie.
H. Bock.
Mevr. Milquet.
H. Ceder.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Le 19 avril 1999, la Commission de contrôle s'est prononcée sur la question de savoir si *M. William Ancion*, ministre du Gouvernement wallon et du Gouvernement de la Communauté française, doit imputer le coût des deux actions d'information suivantes sur le montant maximum qu'il peut engager en matière de propagande électorale lors des prochaines élections auxquelles il se présente :

- l'invitation adressée à plusieurs clubs de football de la Région wallonne à assister au match amical Belgique-Égypte le 30 mars dernier à Sclessin (Liège);
- la publication dans la presse quotidienne de l'avis annonçant sa permanence le samedi 30 janvier à Angleur-Liège.

I. — L'INVITATION AU MATCH BELGIQUE-ÉGYPTÉ

1. Exposé du problème

1.1. Vu le prescrit de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections de Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, *le ministre Ancion* a soumis, par lettre du 23 février 1999, la question suivante à la Commission de contrôle:

«Vous trouverez en annexe à la présente le courrier m'adressé par l'Union royale belge des sociétés de football en date du 19 février dernier.

L'Union belge me signale qu'un match de préparation entre la Belgique et l'Égypte est programmé pour le 30 mars prochain et inaugurera le nouveau stade de l'EURO 2000 à Sclessin qui comptera dorénavant 30.000 places.

Afin que ce match inaugural bénéficie d'un nombreux public, et compte tenu de l'importance de cet événement exceptionnel tant pour le football et le sport en général que pour les retombées économiques et touristiques que cet événement entraînera, l'Union belge se propose de me réserver le 3ème étage des nouvelles tribunes, soit environ 7.611 places, afin de me permettre, en ma qualité de ministre des Sports de la Région wallonne et de la Communauté française, de sensibiliser les jeunes à cette grande manifestation.

Pour répondre à cette sollicitation de l'Union Belge, qui m'apparaît totalement fondée, j'envisage d'envoyer une cinquantaine d'invitations aux différents clubs sportifs de la Région afin qu'ils puissent les distribuer aux jeunes de leur association.

Op 19 april 1999 heeft de Controlecommissie uitspraak gedaan over de vraag of *de heer William Ancion*, minister van het Waals Gewest en de Franse Gemeenschap, dient over te gaan tot de aanrekening, op het maximumbedrag dat hij voor verkiezingspropaganda mag uitgeven bij de eerstvolgende verkiezingen waaraan hij deelneemt, van de kostprijs van de twee volgende voorlichtingsacties :

- de uitnodiging aan verschillende voetbalclubs van het Waals Gewest om de vriendschappelijke voetbalwedstrijd tussen België en Egypte op 30 maart laatstleden bij te wonen te Sclessin (Luik);
- de publicatie in de dagbladers van de aankondiging van zijn zitdag op zaterdag 30 januari laatstleden te Angleur-Luik.

I. — DE UITNODIGING VOOR DE VOETBAL- WEDSTRIJD BELGIË - EGYPTÉ

1. Situering

1.1. Gelet op het voorschrift van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, legde *minister Ancion* bij brief van 23 februari 1999 de volgende vraag voor aan de Controlecommissie :

«Hierbij gaat de brief die de Koninklijke Belgische Voetbalbond (KBVB) mij op 19 februari laatstleden heeft toegezonden.

De KBVB laat mij weten dat op 30 maart aanstaande een oefenwedstrijd tussen België en Egypte is geprogrammeerd waarmee het nieuwe, voortaan 30.000 plaatsen tellende stadion voor EURO 2000 in Sclessin zal worden gespeeld.

Om voor die wedstrijd waarmee het stadion plechtig wordt geopend een ruime publieke opkomst te garanderen en gelet op het belang van dat uitzonderlijke evenement voor zowel het voetbal en de sport in het algemeen als voor de economie en het toerisme, doet de KBVB het voorstel de 3e verdieping van de nieuwe tribune, of zowat 7611 plaatsen, voor mij te reserveren ten einde me als minister van Sport van het Waals Gewest en de Franse Gemeenschap de gelegenheid te geven de jeugd warm te maken voor die grote gebeurtenis.

Om in te gaan op dat verzoek van de KBVB, dat me volkomen gegrond lijkt, neem ik me voor een vijftigtal uitnodigingen te bezorgen aan de diverse sportclubs van het Gewest zodat ze die onder de jongeren van hun vereniging kunnen verdelen.

Je vous remercie de bien vouloir me confirmer votre accord sur cette façon de procéder.»

1.2. Par lettre du 4 mars 1999, *les présidents de la Commission de contrôle* ont informé le ministre Ancion du souhait formulé par la commission que les invitations au match de football Belgique-Egypte du 30 mars 1999 soient envoyées aux différents clubs sportifs de la Région wallonne par l'Union royale belge des sociétés de football-association et/ou le département des Sports, sans que le nom du ministre soit mentionné.

1.3. Lors de la réunion du 31 mars 1999, *M. Reynders (Ch.)*, membre de la Commission de contrôle, a produit des pièces dont il pourrait être déduit qu'en dépit de l'avis précité, les invitations en question ont quand même été envoyées au nom du ministre Ancion. Une carte portant la mention «Avec les compliments de William Ancion» était en effet jointe à ces invitations.

1.4. Ayant alors estimé que le ministre Ancion n'avait pas respecté son avis, *la commission* a décidé, le même jour, d'examiner cette affaire, conformément à l'article 4bis, § 3, de la loi du 4 juillet 1989, et d'engager la procédure prévue au § 4 de cet article.

1.5. La procédure ainsi engagée peut entraîner l'imputation du coût de la communication sur les dépenses électorales que M. Ancion engagerait après la décision finale de la Commission de contrôle.

A cet effet, la décision motivée de la commission est rendue dans le mois qui suit la saisine, dans le respect des droits de la défense.

Eu égard à ce qui précède, le ministre Ancion a été invité, par lettre recommandée à la poste du 8 avril 1999, à la réunion de la Commission de contrôle du 19 avril 1999 pour y exposer son point de vue en se faisant éventuellement assister par un conseil.

A cette dernière date, la commission, après avoir entendu le ministre, a délibéré de l'affaire et pris une décision.

2. Défense du ministre Ancion

Lors de l'audition du 19 avril 1999, le ministre Ancion a commenté sa note de défense, dans laquelle il présente, outre un exposé des faits, les arguments à décharge suivants:

Ik zou u dank weten me te bevestigen of u met deze gang van zaken kunt instemmen.»

1.2. Bij brief van 4 maart 1999 stelden *de voorzitters van de Controlemissie* minister Ancion in kennis van de door de commissie geformuleerde wens dat de uitnodigingen aan de verschillende sportclubs van het Waals Gewest voor de voetbalwedstrijd tussen België en Egypte op 30 maart 1999, door de Koninklijke Belgische Voetbalbond en/of het departement Sport zouden worden verzonden, zonder de vermelding van de naam van de minister.

1.3. Ter vergadering van 31 maart 1999 heeft *de heer Reynders (K.)*, lid van de Controlemissie, stukken neergelegd waaruit zou kunnen worden afgeleid dat deze uitnodigingen, in weerwil van voormeld advies, toch werden verzonden onder naam van minister Ancion. Aan deze uitnodigingen was immers een kaartje gehecht met de vermelding «Avec les compliments de William Ancion».

1.4. Aangezien *de commissie* op dat ogenblik van oordeel was dat minister Ancion haar advies niet had gerespecteerd, besliste zij op dezelfde datum om, overeenkomstig artikel 4bis, § 3, van de wet van 4 juli 1989, deze zaak in behandeling te nemen en de in § 4 van dit artikel bepaalde procedure aan te vatten.

1.5. De aldus ingeleide procedure kan ertoe leiden dat de kostprijs van de mededeling wordt aangerekend op de verkiezingsuitgaven die de heer Ancion na de eindbeslissing van de Controlemissie zou verrichten.

Daartoe moet de commissie, uiterlijk een maand nadat de zaak bij haar aanhangig is gemaakt, een met redenen omklede beslissing nemen, met inachtneming van de rechten van de verdediging.

Gelet op het voorgaande werd minister Ancion, bij ter post aangetekende brief van 8 april 1999, uitgenodigd op de vergadering van de Controlemissie van 19 april 1999 om er, eventueel bijgestaan door een raadsman, zijn standpunt terzake uiteen te zetten.

Op laatstvermelde datum heeft de commissie, na de minister te hebben gehoord, over deze zaak beraadslaagd en een beslissing genomen.

2. Verdediging van minister Ancion

Op de hoorzitting van 19 april 1999 heeft *minister Ancion* zijn verdedigingsnota toegelicht waarin hij, naast een overzicht van de feiten, de volgende argumenten te zijner ontlasting aanvoert :

«L'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 prévoit que la Commission de Contrôle est tenue de contrôler toutes les communications et campagnes d'information d'un Ministre ou d'un Président d'assemblée, destinées au public, auxquelles ils ne sont pas tenu en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics.

En ce qui me concerne, j'ai toujours sollicité la Commission pour mes communications et campagnes d'information destinées au public et financées directement ou indirectement par des fonds publics.

Je n'en veux pour preuve que les 53 demandes d'avis que je vous ai adressées depuis ces deux dernières années et dont je vous joins la liste en annexe de la présente.

En date du 19 février 1999, l'Union royale belge de football, dans le cadre du match inaugural du nouveau stade de l'Euro 2000 à Sclessin, s'est proposée de me réserver le 3ème étage des nouvelles tribunes, soit environ 7.611 places, afin de me permettre en ma qualité de Ministre des Sports, d'inviter et dès lors de sensibiliser les jeunes à la grande manifestation que constituera l'Euro 2000.

Bien que l'avis préalable de la Commission n'apparaissait pas, a priori, indispensable (l'Union belge de football m'a attribué les places sans avoir bénéficié directement ou indirectement de fonds publics), il m'a semblé préférable de soumettre cette proposition à l'avis préalable de votre Commission afin qu'elle me confirme qu'il était possible de répondre favorablement à cette demande.

En date du 4 mars 1999, votre Commission m'a signalé qu'elle souhaitait que les invitations aux différents clubs sportifs de la Région wallonne pour le match de football Belgique-Egypte soient envoyées par l'Union belge et / ou le département du Sport, sans la mention de mon nom.

Dans le strict respect de ce souhait, l'envoi des différentes invitations aux clubs sportifs a dès lors été réalisé par l'ADEPS, sans mention de mon nom (voir le courrier qui a été retourné à l'Adeps par un club sportif qui avait reçu les invitations trop tard compte tenu du changement de secrétaire).

Seules les invitations protocolaires pour assister au dîner de gala puis au match ont été accompagnées d'un carton d'invitation mentionnant, outre mon nom, ceux du Ministre-Président, Monsieur Robert Collignon, du Gouverneur de la province de Liège, Monsieur Paul Bolland, du Bourgmestre de la Ville de Liège, Monsieur Jean-Maurice Dehousse et du Président de l'Union Belge, Monsieur Michel D'Hooghe.

«Artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 bepaalt dat de Controlecommissie wordt belast met de toetsing van alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van een minister of van een voorzitter van een assemblee, waartoe deze niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn en die direct of indirect met overheidsgeld worden gefinancierd.

Ikzelf heb altijd een beroep gedaan op de commissie voor mijn voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes die direct of indirect met overheidsgeld werden gefinancierd.

Alleen al de 53 adviesaanvragen die ik de afgelopen twee jaar tot u heb gericht en waarvan ik de lijst hierbij voeg, mogen daarvan als bewijs gelden.

Op 19 februari 1999 heeft de Koninklijke Belgische Voetbalbond zich, in het raam van de wedstrijd waarmee het nieuwe EURO 2000-stadion in Sclessin plechtig zou worden geopend, voorgenomen de 3e verdieping van de nieuwe tribune, of zowat 7611 plaatsen, voor mij te reserveren ten einde me als minister van Sport van het Waals Gewest en de Franse Gemeenschap de gelegenheid te geven de jeugd warm te maken voor dat grote voetbalevenement.

Hoewel het voorafgaand advies van de commissie a priori niet onmisbaar leek (de KBVB heeft me plaatsen bezorgd zonder dat ze direct of indirect overheidsgeld heeft ontvangen), leek het me wenselijk dat voorstel vooraf voor advies aan uw commissie voor te leggen zodat ze me kon bevestigen dat op dat verzoek kon worden ingegaan.

Op 4 maart 1999 heeft uw commissie me haar wens te kennen gegeven dat de aan de diverse sportclubs van het Waals Gewest gerichte uitnodigingen voor de wedstrijd België-Egypte door de KBVB en / of het departement Sport zouden worden verstuurd, zonder dat melding wordt gemaakt van mijn naam.

Ten einde geheel aan die wens te voldoen, is de verzending van die uitnodigingen naar de diverse sportclubs toevertrouwd aan de «ADEPS», zonder opgave van mijn naam (zie de brief die een sportclub aan de «ADEPS» heeft teruggezonden omdat hij de uitnodigingen wegens een secretarisswissel te laat had ontvangen).

Alleen de protocolaire uitnodigingen om het galadiner en vervolgens de wedstrijd bij te wonen, waren vergezeld van een invitatiekaart waarop naast mijn naam, ook die van de minister-president, de heer Robert Collignon, de gouverneur van de provincie Luik, de heer Paul Bolland, de burgemeester van de stad Luik, de heer Jean-Maurice Dehousse en de voorzitter van de KBVB, de heer Michel D'Hooghe voorkwamen.

Quelques jours avant le match, certains mandataires provinciaux et communaux se sont plaints auprès de moi de n'avoir pas été invités à la réception protocolaire.

D'autre part, j'ai constaté que la liste protocolaire avait omis de reprendre des personnalités publiques, directement liées au monde sportif, à savoir: certains membres des Commissions parlementaires ayant récemment examiné les décrets relatifs au sport en Région wallonne et en Communauté française ainsi que certains membres du Conseil supérieur du Sport.

Dans la mesure où il n'était plus possible d'augmenter les places pour le dîner de gala, des invitations en tribune assise leur ont dès lors été envoyées directement par mon Cabinet (en généralisant cette mesure à l'ensemble des mandataires concernés qui n'avait pas reçu d'invitation pour le dîner).

Ces invitations adressées à des mandataires publics de toutes les formations politiques ne sont évidemment pas des communications ou campagnes d'information destinées au public, ni des communications pouvant s'apparenter à des dépenses de propagandes électorales (sauf à considérer que l'invitation de Monsieur Santkin, Monsieur Ducarme, Monsieur Burgeon ou Madame Payfa par exemple, pourrait les inciter à voter contre leurs convictions lors des prochaines élections!)

Le but de la loi est d'éviter la concurrence déloyale en matière électorale. Dans les travaux préparatoires, l'exposé introductif du Ministre de l'Intérieur et de la fonction publique est particulièrement clair à cet égard, puisqu'il précise:

« L'objectif est de prévenir l'utilisation de communications des autorités à des fins de propagande électorale. » (Doc.Sénat, n° 1124-2 (1993-1994), page 2).

Le fait d'avoir adressé des invitations à des mandataires de toutes les formations politiques n'a évidemment aucune fin de propagande électorale et ne sert manifestement pas ma campagne électorale; au contraire, ces invitations ont permis au public de rencontrer des représentants de tous les partis démocratiques.

De plus, on constatera que parmi les mandataires ayant reçu des invitations directement de mon Cabinet, la moitié n'habite pas mon arrondissement électoral.

Au vu de ce qui précède, je crois que votre commission pourra se rendre compte de ma bonne foi en cette affaire et du parfait respect du souhait émis par votre commission.

Een paar dagen vóór de wedstrijd hebben een aantal provinciale en gemeentelijke gekozenen bij mij hun beklag gemaakt omdat ze niet op de protocolaire receptie waren uitgenodigd.

Voorts heb ik geconstateerd dat op de protocollijst een aantal direct met de sportwereld gelieerde openbare prominenten ontbraken, te weten : sommige leden van de parlementaire commissies die recent decreten in verband met de sport in het Waals Gewest of in de Franse Gemeenschap hebben behandeld, alsmede sommige leden van de Hoge Raad voor de Sport.

Aangezien er voor het galadiner geen extra plaatsen meer konden worden gereserveerd, heeft mijn kabinet hen rechtstreeks uitnodigingen gestuurd voor zitplaatsen in de tribune (waarbij die maatregel werd uitgebreid tot alle betrokken gekozenen die geen uitnodiging voor het diner hadden ontvangen).

Die aan gekozenen van alle politieke formaties gerichte uitnodigingen zijn vanzelfsprekend geen voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes en al evenmin mededelingen die gelijkstaan met uitgaven voor verkiezingspropaganda (tenzij men ervan uitgaat dat de uitnodiging gericht aan bijvoorbeeld de heer Santkin, de heer Ducarme, de heer Burgeon of mevrouw Payfa hen ertoe kan aanzetten tijdens de komende verkiezingen tegen hun overtuiging in te stemmen!).

De wet heeft tot doel oneerlijke concurrentie in verkiezingsaangelegenheden te voorkomen. In de parlementaire voorbereiding is de inleiding van de minister van Binnenlandse Zaken in dat opzicht bijzonder duidelijk. Ze preciseert namelijk :

«Het is de bedoeling te voorkomen dat mededelingen van de overheid worden gebruikt voor verkiezingspropaganda.»(Stuk Senaat, nr.1124-2 (1993-1994), blz. 2).

Dat uitnodigingen werden verstuurd aan gekozenen van alle politieke formaties heeft uiteraard niet tot doel verkiezingspropaganda te maken en is duidelijk geen onderdeel van mijn verkiezingscampagne; wel integendeel, dankzij die uitnodigingen heeft het publiek kennis kunnen maken met vertegenwoordigers van alle democratische partijen.

Bovendien valt het op dat de helft van de gekozenen die hun uitnodiging rechtstreeks van mijn kabinet hebben ontvangen, niet eens in mijn kiesarrondissement woont.

Gelet op wat voorafgaat, meen ik dat uw commissie zich van mijn goede trouw in deze aangelegenheid rekenschap zal kunnen geven en dat ze voorts zal kunnen vaststellen dat de door haar uitgesproken wens volkomen werd ingewilligd.

Finalement, à titre purement informatif, pour répondre à la demande de la commission, je vous informe que le coût de ces dernières invitations à des mandataires publics, se résume aux seuls frais d'envoi.

Conclusions

- Contrairement à ce qui est mentionné dans le courrier de la commission, l'avis de la commission a été scrupuleusement respecté; les invitations aux différents clubs sportifs ont été envoyées par l'ADEPS, sans la mention de mon nom.

- Les invitations, autres que celles adressées aux clubs sportifs, ne constituent pas une communication ou une campagne d'information destinée au public, et échappent, dès lors, à la compétence de la commission.

- A titre subsidiaire, ces dernières invitations ne constituent nullement une valorisation de l'image personnelle du Ministre à des fins de propagande électorale et ne doivent dès lors pas faire l'objet d'une décision d'imputation.»

3. Délibération et décision

Sur la base des éléments fournis par le ministre Ancion, la *Commission de contrôle* estime, à l'unanimité des 18 membres présents, que l'intéressé n'a pas contrevenu à l'avis rendu par la commission le 4 mars 1999 et qu'il n'y a dès lors pas lieu d'appliquer l'article 4bis, § 4, de la loi du 4 juillet 1989.

II. — LA PUBLICATION DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE D'UN AVIS ANNONÇANT LA PERMANENCE DU MINISTRE ANCION LE SAMEDI 30 JANVIER 1999 À ANGLEUR-LIÈGE

1. Exposé du problème

1.1. Par lettre du 27 janvier 1999, *M. Simonet (Ch.)*, membre suppléant de la Commission de contrôle, s'est adressé en ces termes aux présidents de celle-ci:

«En vertu de la loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques, pourriez-vous me préciser si l'insertion parue dans la presse et communiquée par le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Sport (annonçant sa permanence du 30 janvier 1999 à Angleur-Liège ⁽¹⁾) a été soumise à l'avis préalable

(1) L'avis était rédigé comme suit : «*Samedi 30 janvier / Angleur-Liège : William Ancion, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Sport, se tiendra à votre disposition avec ses collaborateurs de 10 h à 12 h, au «Petit Vandrée», rue Vandrée, 182 à Angleur-Liège.*».

Om op het verzoek van de commissie in te gaan, deel ik u tenslotte, louter bij wijze van inlichting, mee dat de kostprijs van die uitnodigingen aan gekozenen zich uitsluitend beperken tot de portokosten.

Conclusies

- In tegenstelling tot wat de brief van de commissie vermeldt, werd het advies van de commissie stipt nageleefd; het «ADEPS» heeft de uitnodigingen verstuurd, zonder mijn naam te vermelden.

- De andere uitnodigingen dan die welke aan de sportclubs werden verstuurd, zijn geen voor het publiek bestemde mededeling of voorlichtingscampagne en vallen bijgevolg niet onder de bevoegdheid van de commissie.

- Subsidiair, die laatste uitnodigingen strekken er geenszins toe het persoonlijke imago van de minister te verbeteren voor verkiezingspropagandadoeleinden en behoeven bijgevolg niet te worden aangerekend.» (vertaling)

3. Beraadslaging en beslissing

Op grond van de door minister Ancion aangevoerde elementen, is de *Controlecommissie*, bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden, van oordeel dat de betrokkene het advies van de commissie van 4 maart 1999 niet heeft geschonden zodat er geen toepassing dient te worden gemaakt van artikel 4bis, § 4, van de wet van 4 juli 1989.

II. — DE PUBLICATIE IN DE DAGBLADPERS VAN DE AANKONDIGING VAN DE ZITDAG VAN MINISTER ANCION OP ZATERDAG 30 JANUARI 1999 TE ANGLEUR-LUIK

1. Situering

1.1. Bij brief van 27 januari 1999 richtte de heer *Simonet (K.)*, plaatsvervangend lid van de Controlecommissie, zich in de volgende bewoordingen tot de voorzitters van deze commissie :

«Zou u me op grond van de wet van 12 juli 1994 betreffende het toezicht op de officiële mededelingen van de overheid kunnen preciseren of het in de pers verschenen bericht van de minister van Hoger Onderwijs, Wetenschappelijk Onderzoek en Sport (F) (met de aankondiging van zijn zitdag van 30 januari 1999 te Angleur-Luik ⁽¹⁾) vooraf voor advies aan de

(1) Het bericht luidde als volgt : «*Samedi 30 janvier / Angleur-Liège : William Ancion, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et du Sport, se tiendra à votre disposition avec ses collaborateurs de 10 h à 12 h, au «Petit Vandrée», rue Vandrée, 182 à Angleur-Liège.*».

ble de la commission de contrôle? Quel a été le financement de cette parution? Quel est le rôle des collaborateurs du Ministre dans cette opération? »

1.2. Afin d'examiner si cette annonce relevait ou non du champ d'application de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989, *les présidents de la commission* ont invité, le 17 février 1999, le ministre Ancion à leur fournir de plus amples informations.

1.3. Par lettre du 24 mars 1999, *M. Reynders* a demandé si l'annonce de la présence de collaborateurs de cabinet à ces permanences en période électorale n'est pas contraire aux dispositions de la loi du 4 juillet 1989. Il a renvoyé, à ce propos, au vade-mecum de la Commission de contrôle et, en particulier, au commentaire de l'article 4 de cette loi, aux termes duquel:

«La Commission de contrôle rappelle que les partis, les listes et les candidats ne peuvent mener aucune campagne électorale avec la collaboration des cabinets ministériels, des institutions et administrations fédérales, régionales, communautaires, provinciales et communales ou des organismes ou services publics.»(Doc. Chambre n° 2130/1, 1998-1999, et Doc. Sénat n° 1-1358/1, p. 17, point 6).

1.4. Par lettre du 30 mars 1999, *le ministre Ancion* a répondu ce qui suit:

« *Concerne: Demande de renseignements concernant un avis paru dans la presse annonçant ma permanence, le samedi 30 janvier 1999 à Angleur-Liège*

(..)

Cette annonce ne m'apparaît pas tomber sous le coup de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 dans la mesure où elle n'a pas été financée directement ou indirectement par des fonds publics.

En effet, le coût de cette annonce a été pris en charge par mes fonds propres. La facture m'a d'ailleurs été adressée nominativement à mon domicile privé.

En ce qui concerne le rôle qu'ont joué certains de mes collaborateurs, je vous signale que ceux-ci ont décidé de m'accompagner à cette occasion volontairement et bénévolement. Cette permanence, comme d'autres d'ailleurs, est organisé le samedi ou en semaine en soirée pour marquer nettement la différence d'activité, de lieu et de temps.

J'espère que ces précisions permettront à la Commission de contrôle de me confirmer la non-application de l'article 4bis de la loi susmentionnée. »

controlecommissie werd voorgelegd? Hoe werd die publicatie gefinancierd? Welke rol hebben de medewerkers van de minister in die operatie gespeeld?» (vertaling)

1.2. Om na te gaan of deze aankondiging al of niet binnen het toepassingsgebied van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 viel, verzochten *de commissie-voorzitters* minister Ancion op 17 februari 1999 om nadere uitleg.

1.3. Bij brief van 24 maart 1999 wenste *de heer Reynders* te weten of de melding van de aanwezigheid van kabinetsmedewerkers op deze zitdagen tijdens de verkiezingsperiode niet in strijd was met de wet van 4 juli 1989. Hij verwees in dat verband naar het vademecum van de Controlecommissie waar in de commentaar op artikel 4 van de voormelde wet het volgende te lezen staat :

«Er wordt door de Controlecommissie aan herinnerd dat de partijen, lijsten en kandidaten geen verkiezingscampagne mogen voeren met medewerking van ministeriële kabinetten, instellingen en besturen op federaal niveau of op het niveau van de gemeenschappen, de gewesten, de provincies of de gemeenten, of met medewerking van openbare instellingen of openbare diensten» (St. Kamer, nr. 2129/1, 1998-1999, en Senaat, nr. 1-1357/1, blz. 17, punt 6).

1.4. Bij brief van 30 maart 1999 antwoordde *minister Ancion* als volgt :

«*Betreft : Verzoek om inlichtingen omtrent een persbericht waarin mijn contactdag op zaterdag 30 januari 1999 in Angleur-Luik wordt aangekondigd*

(...)

Deze aankondiging lijkt me niet onder de toepassing te vallen van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 aangezien ze niet direct of indirect met overheidsgeld werd gefinancierd.

Dat persbericht heb ik namelijk met eigen middelen bekostigd. De rekening werd overigens op mijn naam op mijn privé-adres bezorgd.

In verband met de rol van sommige van mijn medewerkers kan ik u meedelen dat zij hebben beslist me bij deze gelegenheid uit eigen beweging en belangeloos te vergezellen. Die contactdag wordt, net als andere overigens, op zaterdag of 's avonds op weekdagen georganiseerd om duidelijk het verschil in activiteit, plaats en tijd aan te geven.

Ik hoop dat de Controlecommissie me dankzij deze preciseringen kan bevestigen dat artikel 4bis van voormelde wet geen toepassing vindt.» (vertaling) .

1.5. Au cours de la réunion du 31 mars 1999, M. Reynders a estimé que cette communication relevait effectivement de l'article 4bis parce que M. Ancion y mentionnait non seulement sa qualité de ministre, mais aussi qu'il serait accompagné par ses collaborateurs.

L'avis préalable de la Commission de contrôle n'ayant pas été demandé à ce sujet, la commission a décidé, le même jour, à la demande de M. Reynders, d'engager la procédure prévue à l'article 4bis, § 4 (voir *supra* pour ce qui concerne les conséquences de cette procédure).

A cet effet, le ministre, M. Ancion, a été invité, par lettre recommandée à la poste du 8 avril 1999, à la réunion de la Commission de contrôle du 19 avril 1999 pour y exposer son point de vue en se faisant éventuellement assister par un conseil.

A cette date, la commission, après avoir entendu le ministre, a délibéré de l'affaire et pris une décision.

2. Défense du ministre Ancion

Lors de l'audition du 19 avril 1999, le ministre Ancion a commenté sa seconde note de défense, dans laquelle il présente, outre un exposé des faits, les arguments à décharge suivants:

«L'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 prévoit que la Commission de contrôle est tenue de contrôler toute communication et campagne d'information d'un Ministre ou d'un Président d'assemblée, destinées au public, auxquelles ils ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics.»

L'avis paru dans la presse annonçant ma permanence, le samedi 30 janvier 1999 à Angleur - Liège ne tombe pas sous le coup de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 dans la mesure où elle n'a pas été financée directement ou indirectement par des fonds publics.

Dans sa lettre du 8 avril 1999, à la suite de ma réponse du 30 mars 1999 votre commission ne remet plus en question le financement de cette publication, ni le rôle de certains de mes collaborateurs.

Votre courrier précise néanmoins qu'un membre a estimé que cette annonce, financée avec des fonds privés, constituait une campagne d'information étant donné qu'elle faisait mention de ma qualité de Ministre de l'Enseignement, de la Recherche scientifique et du Sport.

1.5. Tijdens de vergadering van 31 maart 1999 was de heer Reynders van oordeel dat deze mededeling wel degelijk onder artikel 4bis viel omdat de heer Ancion in zijn aankondiging niet alleen melding maakte van zijn hoedanigheid van minister, maar tevens signaleerde dat hij door zijn medewerkers vergezeld zou zijn.

Aangezien hiervoor niet het voorafgaand advies van de Controlecommissie was gevraagd, besloot de commissie op dezelfde datum, op vraag van de heer Reynders, de procedure bepaald in artikel 4bis, § 4, in te leiden (wat de gevolgen van deze procedure betreft, zie *supra*).

Daarom werd minister Ancion, bij ter post aangekende brief van 8 april 1999, uitgenodigd op de vergadering van de Controlecommissie van 19 april 1999 om er, eventueel bijgestaan door een raadsman, zijn standpunt terzake uiteen te zetten.

Op laatstvermelde datum heeft de commissie, na de minister te hebben gehoord, over deze zaak be-raadslaagd en een beslissing genomen.

2. Verdediging van minister Ancion

Op de hoorzitting van 19 april 1999 heeft minister Ancion zijn tweede verdedigingsnota toegelicht waarin hij, naast een overzicht van de feiten, de volgende argumenten te zijner ontlasting aanvoert :

«Artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 bepaalt dat de Controlecommissie wordt belast met de toetsing van alle voor het publiek bestemde mededelingen en voorlichtingscampagnes van een minister of van een raadsvoorzitter, waartoe deze niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn en die direct of indirect met overheidsgeld worden gefinancierd.»

Het persbericht waarin mijn contactdag op 30 januari 1999 in Angleur-Luik wordt aangekondigd, valt niet onder de toepassing van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 aangezien het direct noch indirect met overheidsgeld werd gefinancierd.

In haar brief van 8 april 1999, die aansluit op mijn antwoord van 30 maart 1999, brengt uw commissie de financiering van die publicatie alsmede de rol van sommige van mijn medewerkers niet langer in het geding.

In uw brief wijst u er evenwel op dat een lid de mening was toegedaan dat die met eigen middelen gefinancierde aankondiging een informatiecampagne was aangezien ze melding maakte van mijn hoedanigheid van minister van Onderwijs, Wetenschappelijk Onderzoek en Sport.

Votre commission à dès lors décidé de m'entendre sur ce dernier point exclusivement.

Force est cependant de constater que la commission ne justifie nullement sa compétence à vérifier le contenu de messages d'information qui sont financés avec des fonds privés.

Le texte de la loi est pourtant très clair à cet égard.

Les développements de la proposition de loi (qui sert de base à l'article 4bis) précisent que:

« Le but de la présente proposition est de remplacer ce paragraphe par une disposition intégrant la procédure à suivre dans le cas où le Gouvernement fédéral ou un de ses membres, ou encore le président d'une des chambres fédérales, désire effectuer une campagne dont le coût est financé directement ou indirectement par des fonds publics, condition essentielle du contrôle ». (Doc. Chambre n° 1384 / 1-93 / 94)

Dès lors qu'aucun argent public n'est utilisé directement ou indirectement pour la publication de l'annonce de ma permanence, votre commission est incompétente pour exercer le moindre contrôle, et à fortiori, pour décider d'une éventuelle imputation.

A titre infiniment subsidiaire, on notera qu'aucune disposition légale n'interdit à un mandataire public de faire état de ses titres et fonctions dès lors qu'aucun argent public n'est utilisé.

On constatera, d'ailleurs, que Monsieur Foret, membre de votre commission, utilise dans le même média ses titres de sénateur, député wallon et président du groupe PRL-FDF du Sénat. Monsieur Foret mentionne également non seulement ses coordonnées à Liège, mais également ses coordonnées à Bruxelles, au Parlement.

Conclusions

- La commission est incompétente pour vérifier le contenu de messages d'information financés par des fonds privés.

- A titre subsidiaire, on notera qu'aucune disposition légale ne réglemente l'usage des titres et fonctions des mandataires publics dans le cadre des messages qu'ils financent sur leurs fonds propres. »

3. Délibération et décision

Après avoir entendu le ministre en ses arguments et sur la base des factures qu'il a transmises par lettre du 30 mars 1999, factures dont il appert que la publication de l'annonce a été financée par ses fonds

Uw commissie heeft bijgevolg besloten me uitsluitend in verband met dat laatste punt te horen.

Vastgesteld zij evenwel dat de commissie geenszins aantoonde dat ze bevoegd is om de inhoud te controleren van met eigen middelen gefinancierde berichten.

De wettekst is in dat opzicht nochtans zeer duidelijk.

De toelichting van het wetsvoorstel (dat aan de basis ligt van artikel 4bis) bepaalt wat volgt :

«Dit voorstel strekt ertoe voornoemde paragraaf te vervangen door een bepaling die de te volgen procedure regelt ingeval de federale regering of een van de leden ervan, dan wel de voorzitter van een van de federale Kamers een campagne wensen te voeren die direct of indirect met overheidsgeld wordt gefinancierd. Het gebruik van overheidsgeld is een wezenlijke voorwaarde opdat van enig toezicht sprake kan zijn.» (Stuk Kamer, nr. 1384 / 1 -93 / 94).

Aangezien voor de publicatie waarin mijn spreekuur werd aangekondigd, direct noch indirect overheidsgeld werd gebruikt, is uw commissie niet bevoegd om welke controle dan ook uit te oefenen en a fortiori om tot een eventuele aanrekening te beslissen.

Zeër subsidiair notere men dat geen enkele wettelijke bepaling een openbare ambtsdrager verbiedt melding te maken van zijn titels en functies vooral daar geen overheidsgeld werd gebruikt.

Men constatore overigens dat de heer Foret, lid van uw commissie, in diezelfde media zijn hoedanigheid van senator, Waals volksvertegenwoordiger en voorzitter van de PRL-FDF-Senaatsfractie gebruikt. De heer Foret vermeldt daarenboven niet alleen zijn adres en verdere gegevens in Luik, maar ook in Brussel, in het Parlement.

Conclusies

- De commissie is niet bevoegd om de inhoud te controleren van met privé-middelen gefinancierde berichten.

- Subsidiair notere men dat geen wettelijke bepaling het gebruik van titels en functies door openbare gezagsdragers verbiedt in berichten die zij met eigen middelen financieren.» (vertaling).

3. Beraadslaging en beslissing

Na de minister in zijn argumenten te hebben gehoord en op grond van de door hem bij brief van 30 maart 1999 overgelegde facturen waaruit blijkt dat de publicatie van de aankondiging met privé-midde-

privés, la commission décide, à l'unanimité des 18 membres présents, que la publication précitée ne relève pas du champ d'application de l'article 4bis de la loi du 4 juillet 1989 et que son coût ne doit dès lors pas être imputé sur les dépenses électorales que le ministre Ancion engagerait lors des prochaines élections auxquelles il se présentera.

De telles publications peuvent néanmoins poser des problèmes compte tenu d'autres dispositions de la législation relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales.

C'est ainsi que MM. Michel et Reynders demandent si le fait que l'annonce des permanences mentionne la présence de collaborateurs de cabinet, en particulier pendant la «période d'interdiction», est conciliable avec la législation précitée. Ils renvoient à cet égard au commentaire figurant dans le vade-mecum, dans lequel la Commission de contrôle se dit en principe opposée à la collaboration des cabinets ministériels et des administrations et services publics de toute nature aux campagnes électorales (cf. *supra*, p. 7).

Étant donné que cette directive donne manifestement lieu à des interprétations divergentes, la Commission de contrôle décide d'affiner son point de vue en ces termes:

«Cette recommandation doit être interprétée de la manière suivante: les partis politiques, les listes et les candidats ne peuvent en aucun cas utiliser, dans le cadre de leur campagne électorale, l'infrastructure des instances précitées (à savoir les cabinets ministériels et les administrations et services publics de toute nature) ou, pendant les heures de service, leur personnel. La collaboration, à titre gratuit, de personnes occupées dans le secteur public dans le cadre de la campagne électorale est autorisée, pour autant qu'elle soit apportée en dehors des heures de service. Elle ne doit pas être imputée comme dépense électorale, à condition que, dans le cadre de leur collaboration, les intéressés ne se prévalent pas vis-à-vis du public de leur qualité de collaborateur de cabinet ou de fonctionnaire. Cela signifie que lorsqu'ils annoncent des journées de rencontre avec le public (des permanences), les ministres ne peuvent préciser qu'ils sont assistés par des collaborateurs de cabinet, même si ces rencontres ont lieu en dehors des heures normales de service ou pendant les week-ends.»

Tous les ministres et secrétaires d'Etat du Gouvernement fédéral et des gouvernements de communauté et de région en ont été informés par lettre du 30 avril 1999.

*
* *

len werd gefinancierd, besluit de commissie, bij eenparigheid van de 18 aanwezige leden, dat de voormelde publicatie buiten het toepassingsgebied van artikel 4bis van de wet van 4 juli 1989 valt zodat de kostprijs ervan niet dient te worden aangerekend op de verkiezingsuitgaven van minister Ancion bij de eerstvolgende verkiezingen waaraan hij deelneemt.

Desalniettemin kunnen dergelijke publicaties problemen doen rijzen in het licht van andere bepalingen van de wetgeving inzake de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven.

Zo werpen de heren Michel en Reynders de vraag op of de handelwijze waarbij de aankondiging van zitdagen de aanwezigheid van kabinetsmedewerkers vermeldt, inzonderheid tijdens de zogenaamde «sperperiode», wel verenigbaar is met de voormelde wetgeving. Zij verwijzen in dat verband naar de commentaar in het vademecum waarbij de Controlecommissie zich principieel verzet tegen de medewerking van ministeriële kabinetten en overheidsbesturen en -diensten allerhande aan verkiezingscampagnes (cf. *supra*, blz. 7).

Aangezien deze richtlijn blijkbaar op uiteenlopende wijze wordt geïnterpreteerd, beslist de commissie haar standpunt als volgt te verfijnen :

«Deze aanbeveling moet in die zin worden geïnterpreteerd dat politieke partijen, lijsten en kandidaten voor hun verkiezingscampagne onder geen beding gebruik mogen maken van de infrastructuur van de bovenvermelde instanties (d.w.z. ministeriële kabinetten en overheidsbesturen en -diensten allerhande) of, tijdens de diensturen, van hun personeel. De kosteloze medewerking van personen die in de publieke sector tewerkgesteld zijn, aan de verkiezingscampagne is toegestaan voor zover die medewerking plaatsheeft buiten de diensturen. Zij hoeft niet als verkiezingsuitgave te worden aangerekend op voorwaarde dat de betrokkenen zich bij hun medewerking ten opzichte van het publiek niet beroepen op hun hoedanigheid van kabinetsmedewerker of ambtenaar. Dat betekent dat ministers in de aankondiging van hun contactdagen met het publiek (permanenties) niet mogen vermelden dat ze worden bijgestaan door kabinetsmedewerkers, zelfs wanneer die ontmoetingen plaatsvinden buiten de normale diensturen of in de weekends.»

Bij brief van 30 april 1999 werden alle ministers en staatssecretarissen van de federale regering en de gemeenschaps- en gewestregeringen hiervan in kennis gesteld.

*
* *

Enfin, *M. Foret* fait observer que la comparaison faite par le ministre Ancion entre ses propres annonces parues dans la presse et l'annonce publiée par le sénateur Foret n'est pas pertinente en l'occurrence, et ce, en raison du fait qu'en sa qualité de sénateur et de député wallon, *M. Foret* ne relève pas du champ d'application de l'article 4bis.

*
* *

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

*
* *

Le président-rapporteur,

Raymond LANGENDRIES

Membres du groupe linguistique français,

Philippe CHARLIER
Michel FORET
Robert HOTYAT
Jean-François ISTASSE
Jacques LEFEVRE
Louis MICHEL
Didier REYNDERS
Luc TOUSSAINT

Membres du groupe linguistique néerlandais,

Ludwig CALUWÉ
Luc COENE
Leo DELCROIX
Gisèle GARDEYN-DEBEVER⁽¹⁾
Guy MOENS
Jef TAVERNIER
Joris VAN HAUTHEM
Myriam VANLERBERGHE
Geert VERSNICK
Luc WILLEMS

(1) En vertu de l'article 2, alinéa 2, des statuts de la Commission de contrôle, Mme Gardeyn-Debever a pris part aux votes.

Tot slot wijst *de heer Foret* erop dat de door de minister Ancion gemaakte vergelijking tussen zijn eigen aankondigingen in de pers en die van senator Foret niet terzake is omdat de heer Foret als senator en Waals volksvertegenwoordiger niet onderworpen is aan artikel 4bis.

*
* *

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

*
* *

De Voorzitter-rapporteur,

Raymond LANGENDRIES

Leden van de Franse taalgroep,

Philippe CHARLIER
Michel FORET
Robert HOTYAT
Jean-François ISTASSE
Jacques LEFEVRE
Louis MICHEL
Didier REYNDERS
Luc TOUSSAINT

Leden van de Nederlandse taalgroep,

Ludwig CALUWÉ
Luc COENE
Leo DELCROIX
Gisèle GARDEYN-DEBEVER⁽¹⁾
Guy MOENS
Jef TAVERNIER
Joris VAN HAUTHEM
Myriam VANLERBERGHE
Geert VERSNICK
Luc WILLEMS

(1) Mevrouw Gardeyn-Debever heeft aan de stemming deelgenomen krachtens artikel 2, tweede lid, van de statuten van de Controlecommissie.